

ATELIER CRIS pour le colloque GIS de septembre 2014
« Sport, santé et genre »

Les pratiques corporelles, témoins d'une conception singulière du masculin et du féminin au cœur du système concentrationnaire nazi

Doriane Gomet
doriane.gomet@wanadoo.fr

Ancrée dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, cette étude porte sur une analyse genrée des pratiques corporelles comme outil de persécution, d'extermination ou de contrôle des détenus dans les camps de concentration et d'extermination nazis.

A travers les témoignages et grâce aux archives des camps, il est possible de prouver que les pratiques corporelles font intimement partie de l'arsenal répressif des gardes SS à l'encontre des déportés hommes et femmes. Cependant, suivant leur sexe et les raisons de leur déportation, les formes et fonctions des dites pratiques sont susceptibles de varier. Si, dans le cas des déportés par mesure de répression, les SS déconsidèrent hommes et femmes au point de leur ôter leur identité, les brimades les plus répandues comme les outils de contrôle sont distribués en référence à certaines normes genrées: aux hommes le mouvement, aux femmes l'immobilité. Le constat est bien différent dans les camps d'extermination : les nazis ne tiennent pas compte du sexe des déportés et soumettent les femmes aux mêmes exactions que les hommes : *Strafstehen* (station debout prolongée) mais aussi *Sportmachen* (exercices physiques), *Bunker* (cellule dans laquelle le déporté ne peut être que debout), « sélections » pour la chambre à gaz par les exercices physiques. Les déportées n'échappent, pour ainsi dire, qu'aux meurtres commis dans le cadre de pratiques sportives perverses, tels que les combats de boxe truqués. Cette quasi-équivalence dans les mauvais traitements engendre, par contre, des conséquences inégales en termes de survie : les femmes ne possèdent ni les mêmes capacités physiques que les hommes, ni la même culture corporelle antérieure.

Finalement, cette étude montre que les formes et fonctions des pratiques corporelles vécues par les déporté(e)s dépendent en premier lieu, non du genre, mais de la place du détenu dans la hiérarchie concentrationnaire, elle-même en lien avec le statut que les SS confèrent aux déportés. Ceci étant, le genre constitue une variable structurante de plus en plus saillante à mesure que l'on gravit les échelons de la dite hiérarchie. Deux explications en découlent : plus le détenu s'éloigne, aux yeux des nazis, du statut d'être humain, moins le genre possède de signification. Par contre, plus les déporté(e)s possèdent de latitude et de pouvoir dans le camp et plus ils-elles renouent avec leurs pratiques sociales antérieures, elles-mêmes structurées par des normes sociales genrées.

Présentation auteure

Docteure en histoire et en histoire du sport, enseignante-chercheuse à l'IFEPSA (Angers) depuis 2012, elle est actuellement maîtresse de conférences à l'université de Rennes II et chercheuse associée à l'Institut d'Histoire du Temps Présent à Paris ainsi qu'au Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport (CRIS, Lyon 1). Ses axes de recherche sont doubles : l'histoire des pratiques physiques durant la Seconde Guerre mondiale et les problématiques de genre dans le sport. Elle est notamment intervenue à l'INSEP en 2011 sur le thème *Les femmes dans la sphère sportive*. Sa participation à l'ANR « Pratiques sportives, genre et vulnérabilités » et ses travaux de thèse l'ont amenée à publier quatre articles en lien avec les

rapports sociaux de sexe : un sur le sort spécifique des femmes dans les camps de concentration et d'extermination, deux sur une analyse comparative des pratiques corporelles des hommes et des femmes dans le système concentrationnaire et un dernier sur la formation des cadres en éducation physique durant la période de Vichy.

Publications

- Gomet (Doriane), « Pratiques corporelles et genre dans les camps nazis », *International Review Sport and Violence*, numéros spécial "Genre et Sport" n° 8, avril 2014.
- Gomet (Doriane), "From Punishment to Death: Body Practices for Deported Women in Nazi Camps", *The International journal of the history of sport*, Vol. 30 Number 9, May 2013, p. 934-950.
- Gomet (Doriane), « De la punition à la mise à mort : les pratiques corporelles dans les camps nazis », in T. Terret, L. Robène, P. Charroin, S. Héas, P. Liotard, *Sport, genre et vulnérabilité au XX^e Siècle*, Presse Universitaire de Rennes, octobre 2013 (sous presse).
- Attali (Mickaël), Gomet (Doriane), Saint-Martin (Jean), Robène (Luc), « Les écoles de cadres au cœur de la Révolution nationale : pédagogies de l'ordre, régénérations », in T. Terret, L. Robène, P. Charroin, S. Héas, P. Liotard, *Sport, genre et vulnérabilité au XX^e Siècle*, Presse Universitaire de Rennes, octobre 2013 (sous presse).
- Gomet (Doriane), « Sous-représentation des femmes et résistances au changement », in Thierry Terret, Philippe Liotard, *Sport et genre*, tome II, Paris, L'Harmattan, 2005.